

5 juillet 1962, une journée historique



Après 132 ans d'oppression et d'humiliation, le 5 juillet 1962 l'Algérie recouvre son indépendance au prix fort de millions de martyrs, dont 1,5 million seulement entre 1954 et 1962, marquant une guerre de libération sanglante, mais ô combien glorieuse, pour son peuple, mais aussi pour tous les peuples opprimés et colonisés. Une Révolution Glorieuse dont l'écho a gagné les quatre coins du monde. La liesse qui a gagné toutes les villes algériennes en cet été de l'année 1962 montrait clairement que le peuple algérien était derrière le FLN/ALN qui a mené une lutte héroïque au prix d'un sacrifice rouge sang contre l'armée de l'une des plus grandes puissances du monde aidée dans sa criminelle besogne par l'organisation du traité de l'atlantique nord

(OTAN). Le 5 juillet 1962, le drapeau algérien flotte enfin sur tous les édifices publics et privés, sur les voitures, les bus, dans les mains de milliers d'algériennes et d'algériens.... Les villes sont en liesse, les Algériens chantent et dansent dans les rues. L'indépendance est proclamée officiellement.

Quatre jours plus tôt, le 1er juillet, la population s'était prononcée à 99% pour l'indépendance au cours d'un référendum d'autodétermination, quatre mois après la signature des accords d'Evian.



Sur le parvis de l'hôtel du Parc où se sont signés les Accords d'Évian, les membres des délégations française et algérienne emmenées respectivement par Louis Joxe et Krim Belkacem

De gauche à droite :

Taïeb Boulahrouf, Saâd Dahlab, Mohamed Seddik Benyahia, Krim Belkacem, Amar Benouda, Rédha Malek, Lakhdar Bentobal, M'Hamed Yazid et Chawki Mostefaï



Le jour du référendum, le 1er juillet 1962

C'est la fin officielle d'une guerre meurtrière de huit ans, qui a entraîné 1.5 million de morts, 40.000 villages détruits, des centaines de milliers de personnes déplacées, des veuves et des orphelins qui ne se comptent plus...

Pour rappel, l'invasion française avait débuté en 1830 avec un débarquement sur les côtes à l'ouest d'Alger et en particulier sur la plage de Sidi Fredj. 37 000 soldats répartis dans 675 bâtiments allaient débiter une sale guerre d'occupation et de colonisation en usant de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité en faisant subir au peuple algérien, enfumades, exil des résistants en nouvelle Calédonie, massacres, oppression, brimades, humiliations, assassinats, torture à grande échelle, bombardements au napalm des populations civiles...



Le débarquement de Sidi-Ferruch, le 14 juin 1830

Le 5 juillet 1962, l'Algérie est enfin libre. Le 29 septembre, Ahmed BENBELLA prend la tête du gouvernement. Il deviendra le premier président de l'Algérie indépendante un an plus tard en septembre 1963.



Ahmed BEN BELLA, premier président de l'Algérie indépendante

C'est un jour qui ne ressemble à aucun autre. En ce 5 juillet 1962, l'Algérie fête, dans la frénésie, l'indépendance, cent trente-deux ans jour pour jour après la prise d'Alger par les Français. Hommes, femmes et enfants défilent dans les rues, au cri de "Vive l'Algérie indépendante", vêtus de leurs habits de fête, drapeaux du Front de Libération Nationale (FLN) au vent. C'est quelque chose qu'on ne vit qu'une fois. Tous les villages, toute la population venir, les hommes, les femmes. Ils dansaient, ils chantaient, ils se rencontraient, ils criaient. C'était l'euphorie, la population goûte à la liberté retrouvée, les combattants de l'Armée de Libération Nationale (ALN) paradent dans les rues, les exilés préparent leur retour avec l'indépendance, arrachée après plus de sept années de guerre et la victoire du "oui" au référendum du 1^{er} juillet, sonne l'heure de la délivrance. Pour les combattants de l'ALN, le 5 juillet a concrétisé une victoire acquise depuis la signature des accords d'Evian entre la France et le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA), le 18 mars 1962. Dans le pays, le silence du cessez-le-feu a succédé au vacarme des combats, dès le 19 mars 1962 à midi. Le fruit des sacrifices avait déjà commencé à se traduire au moment du cessez-le-feu, ils vivaient dans l'idée que le pays allait recouvrer sa souveraineté. Le 5 juillet annonçait une nouvelle ère, le 5 juillet a été le couronnement de toute une lutte ; une lutte d'un peuple courageux et digne.































